

CIRCULATION(S)

FESTIVAL
DE LA JEUNE
PHOTOGRAPHIE
EUROPÉENNE

UNE EXPOSITION
SANNE DE WILDE

UNE PROJECTION
LE FEMININ

UNE SOIREE
ELECTRO FUNK

Presse festival: Nathalie Dran - nathalie.dran@wanadoo.fr - +33(0)9 61 30 19 46 - +33(0)6 99 41 52 49
Direction festival: Marion Hislen - marion.hislen@fetart.org - +33(0)6 03 36 26 62
Chargées de projet - Carine Dolek - Emmanuelle Halkin

www.festival-circulations.com

Voies Off invite cette année le festival Circulation(s) à présenter de jeunes photographes pendant la semaine professionnelle. Nous profiterons de cette opportunité pour mettre à l'honneur la série *The Island of Colorblind* de l'artiste belge Sanne De Wilde lors d'une exposition avec la présentation d'une installation inédite en France et de sa dernière publication.



The Island of The Colorblind

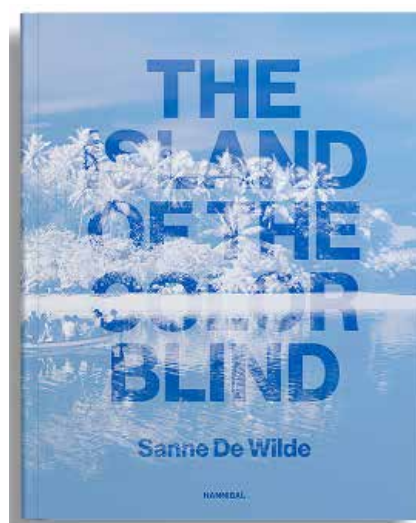
Les habitants de l'île de Pingelap, dans l'océan Pacifique, souffrent d'achromatopsie, une maladie rare dont l'un des symptômes est de voir le monde en nuances de gris. L'exposition *The Island of the Colorblind* (l'île des achromates) comprend des images et une installation qui brouillent les repères visuels du visiteur et donnent un aperçu du monde dans lequel vivent les sujets de la série.

Sanne De Wilde est diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, en Belgique, depuis 2012. La série *The Dwarf Empire* a été récompensée du Photo Academy Award en 2012 dans les catégories Volkskrant Magazine et De Morgen, ainsi que du International Photography Award Emergentes DST en 2013. *Samoa Kekea*, série qui traite de l'albinisme aux Samoa, a quant à elle reçu le Nikon Press Award 2014, dans la catégorie « meilleur jeune photographe ». Le British Journal of Photography a nommé Sanne De Wilde l'un des « meilleurs talents émergents au monde ». Depuis 2013, Sanne travaille en tant que photographe auprès du journal et magazine néerlandais *De Volkskrant*. Elle a remporté en 2016 le Prix FireCracker.

Edition - *The Island of the Colorblind*
Lancement du livre à Arles
Kehrer Verlag / Hannibal Publishing
Livre vendu sur place 50 euros

Infos pratiques :

Exposition *The Island of The Colorblind*
Sanne de Wilde
6 rue Balze, 13200 Arles
Du 3 au 8 juillet 2017
De 10h00 à 19h00
Vernissage et signature le mardi 4 juillet à 18h



En partenariat avec



Sur une invitation de Voies Off, le festival Circulation(s) présente une projection sur le thème du féminin le mardi 4 juillet cour de l'archevêché. La projection sera suivie d'une

Natasha Caruana / Royaume-Uni



Fairytale for sale

La série *Fairytale for Sale* révèle un étrange rituel où des jeunes femmes mariées masquent les visages sur leurs photos de mariage, afin de mettre leurs robes en vente sur des sites de seconde main.

Ce grand moment d'une vie devient alors un théâtre bizarre, où des interprètes sans visages prennent la pose et rejouent des scènes emblématiques.

Natasha Caruana est née en 1983. Elle est diplômée en photographie du Royal College of Arts de Londres et de la University of Creative Arts de Farnham, au Royaume-Uni.

En 2014, Natasha Caruana a été nommée lauréate du prestigieux BMW Artist in Residence Award au musée Nicéphore Niépce, en France. Ce prix lui a permis d'exposer aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo et lors de la publication de l'ouvrage *Coup de Foudre*.

Son travail de recherche mené autour de l'amour, de la trahison et des fantasmes a déjà été montré à l'international et fait l'objet de publications et d'acquisitions par des collectionneurs.

L'artiste utilise la photographie comme un moyen de décrire les relations entre les membres d'une communauté qu'elle observe à la manière d'un ethnographe. Ses photographies relèvent à la fois de l'ethnographie et de la performance. Ses images ne s'attachent pas à décrire un lieu ou des sujets spécifiques, elles sont plutôt un mode d'écriture qui lui permettent de semer le trouble entre le réel et la représentation.

www.natashacaruana.com



Duckface

Il s'agit ici de la rencontre entre une série d'autoportraits nus et un lot d'images issues de magazines féminins trouvés dans une brocante. Publiées entre 1967 et 1969, ces pages sont le témoignage de la société dans laquelle Karin Crona est née et dans laquelle elle a grandi. Comme tous les enfants de son âge, elle n'avait aucune idée du monde qui l'attendait. Elle a utilisé ces découpages pour jouer d'une manière subtile avec les stéréotypes de la femme, mais aussi pour contourner l'un des plus grands tabous d'aujourd'hui : la nudité.

Karin Crona s'installe à Paris en 1999. Elle est diplômée en Arts décoratifs et a été formée au photojournalisme. Elle à été exposé en Suède, en France, au Portugal, en République Tchèque et aux Etats-Unis.

En 2016, elle a obtenu le 5ème prix du jury, concours Fisheye/MAP Toulouse.

En 2017, elle devient membre de Hans lucas.

www.karincrona.com



The Venus' Nausea

Inspirée par l'histoire de sa grand-mère (une femme enfant qui n'acceptait pas du tout que son corps change au point de refuser de se montrer en public et particulièrement à un ancien amour de jeunesse), Laura Cocoschka réalise une série de mises en scène photographiques autour du corps, des rituels de la féminité et du féminisme.

Laura Cocoschka est une jeune artiste belge en dernière année d'école de photographie à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles. Son travail se construit en réaction aux images publicitaires qui présentent une figure de l'humain dépouillée de toute fonction organique. Le corps, sa déformation, son absence ou son image idéalisée sont au centre de ses préoccupations.

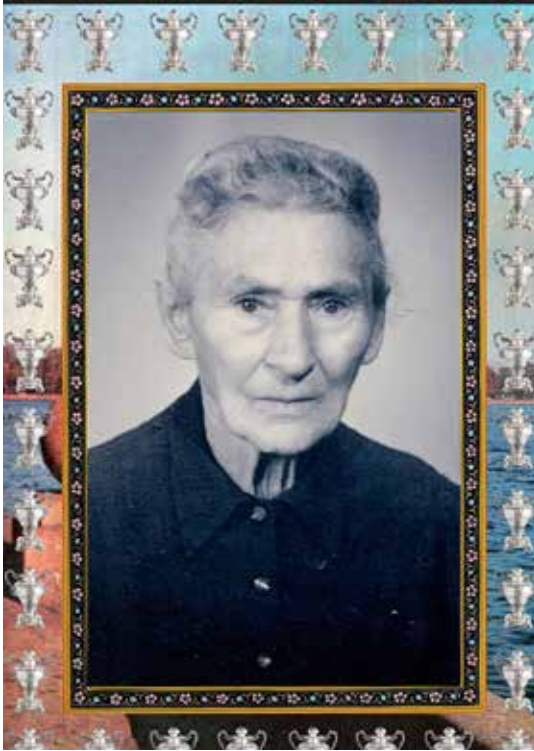


Interiors

Cette série est une sélection de photographies vernaculaires glanées sur internet puis retouchées par l'artiste. Le collage final révèle le mélange de deux cultures : des filles russes dans leurs intérieurs, mais empruntant les poses sexualisées des médias occidentaux. *Interiors* s'intéresse au processus d'assimilation et d'intégration des cultures des territoires post-soviétiques aux valeurs occidentales, ainsi qu'à leur impact sur le rôle des femmes dans la société.

Maria Kapajeva travaille entre le Royaume-Uni et l'Estonie. Son travail a été présenté à la Berlin Feminist Film Week, au Tartu Art Museum, au Harn Art Museum, et dans divers festivals tels que One Fest Goa, Brighton Photo Fringe, FORMAT, Belfast et UNSEEN.

www.mariakapajeva.com



Alexander and I

Alexander and I est une série de collages narrant l'histoire de la famille de Lucie Khahoutian. Elle vient d'une lignée de fortes figures féminines et a grandi dans une société fortement matriarcale. Elle mélange ici les codes visuels de l'Union Soviétique et du Caucase avec des portraits des femmes de sa famille, toutes générations confondues. Elles semblent unies, pas par leurs convictions politiques mais par leur genre et leur statut en tant que leader du foyer.

Les œuvres de Lucie aspirent à créer des rencontres enrichissantes entre la culture visuelle occidentale contemporaine et de fortes références arméniennes traditionnelles, illustrant ainsi sa famille française - arménienne.

Lucie Khahoutian est une artiste franco-arménienne née en 1990 à Erevan, en Arménie. Elle est diplômée de l'école des beaux-arts de Minas Avetysyan en 2010 et a obtenu un baccalauréat en Beaux-Arts à l'Université américaine d'Arménie en 2012. Elle est l'une des 10 finalistes du Festival de Hyères cette année et sera exposée à Riga, Malmö et Cracovie durant ce printemps. Elle vit actuellement entre Paris et Tbilissi.



Madres Terra

La série *Madres Terra* se compose de huit photographies illustrant l'interaction entre la terre nourricière et un groupe de femmes, tous deux donneurs de vie. Durant la séance de prise de vue, un nouveau monde est créé. Un monde dans lequel les modèles, sans effort physique, lévitent à la limite de la terre et de l'air, comme suspendus dans un autre monde. Durant le rituel funéraire, le sol est connecté à tous les pores du corps et de l'âme, c'est un moment très spécial où le monde physique connu est modifié, le corps se transforme et devient symbole de la renaissance de ces mères.

En septembre 2008, un groupe de mères de Soacha, en Colombie, a révélé la disparition de leurs fils. Une enquête a mis à jour que certains soldats de l'armée colombienne faisaient passer de jeunes hommes innocents pour des membres de la guérilla tués au combat. Cela leur permettait de récolter des sommes d'argent offertes par le gouvernement colombien.

Depuis neuf ans, les mères de Soacha demandent justice et tentent de préserver la mémoire de leurs fils. Cela fait plus de 60 ans que les conflits civils armés affectent l'ensemble de la population colombienne.

Carlos Saavedra est un photographe colombien travaillant entre la Colombie et le Bangladesh. Tous ses projets sont orientés autour des problématiques des femmes. Selon lui, tout se joue autour de la féminité. Il a développé de nombreux projets et expositions en Colombie, au Mexique et au Bangladesh, notamment autour des droits de l'homme.

www.saavedravisual.com



Unsterile Clinic

Inspirée par son expérience personnelle, Aida Silvestri a enquêté de manière approfondie sur les mutilations génitales féminines en interviewant à Londres des femmes d'Afrique de l'est ayant subi cet acte. Après avoir comparé les histoires de femmes érythréennes, éthiopiennes, soudanaises, somaliennes, kényanes et djiboutiennes, et en approfondissant ses recherches, elle s'est rendu compte que la majorité des cas de mutilations génitales féminines en Angleterre étaient découverte au moment de la grossesse ou lors de l'accouchement.

Pour ce projet, Aida Silvestri a choisi une approche esthétique car le thème est d'une grande intensité. Des perles et des fleurs sont cousues sur du cuir doux pour ressembler aux couleurs de la peau des sujets, afin de créer les différents types de mutilations génitales féminines. Ceux-ci sont ensuite attachés sur les zones de la bouche des portraits-silhouettes. Les pièces en cuir montrent les différentes étapes de l'élimination des tissus où la coupe a eu lieu. Chaque portrait est accompagné d'un court poème issu d'un entretien.

Aida Silvestri vit et travaille au Royaume-Uni. Elle est diplômée en photographie du Kensington et Chelsea College et de l'Université de Westminster. Elle explore de nouvelles approches conceptuelles afin d'aborder des enjeux sensibles tels que la migration, l'identité, la culture et la santé. Elle utilise différents médias, en particulier la photographie documentaire et l'installation.

www.aidasilvestri.com



Undisciplined objects

« Je me photographie car c'est le sujet que je connais le mieux. Je mets en scène ma propre intimité, cela devient alors pour moi comme un véritable moment de gloire. Mon quotidien étant plutôt douloureux, transformer ma vie privée en vie publique apparaît tel un refuge. Si je devais décrire mon travail, je dirais qu'il documente les émotions. Mais aussi que, sous la forme d'un anarchisme presque ludique, il me permet de reprendre le pouvoir à travers la mise en scène des rituels et des objets. La vie quotidienne est pour moi une muse ! »

La recette :

- 1 fille ronde
- 1 objet de la vie quotidienne
- 1 sachet d'humour noir

Les ingrédients doivent être tous mélangés lorsque les invités arrivent, puis mettre le tout dans un réfrigérateur et laisser reposer.

Enfin, vous pouvez découper en morceaux à votre convenance et les servir. N'oubliez pas les cadres !

liu Susiraja est née en 1975. En 2012, elle est diplômée de l'Académie d'art de Turku en Finlande. Elle est photographe mais réalise également des vidéos. Elle étudie actuellement à l'Académie finlandaise des beaux-arts. Elle a exposé sa série *What am I* à la galerie Ramiken Crucible à New York. Certaines de ses productions artistiques sont présentes dans de grandes collections : Rubell Family Collection, Helsinki Art Museum, Musée national finlandais, Musée finlandais de la photographie, Wäinö Aaltonen Museum of Art, etc.

www.liususiraja.com



The Substitute

La photographie de Dawn Woolley questionne l'artificiel et l'idéalisation. Il s'agit exclusivement d'autoportraits, mais pas au sens traditionnel du terme.

Dawn Woolley crée des substituts photographiques. Il explore l'acte de regarder et d'être regardé en devenant lui-même l'objet des regards. Son objectif est d'attirer l'attention sur les relations de pouvoir entre exhibitionnisme et voyeurisme. En étant l'objet central de ses compositions, l'image stéréotypée du corps de la femme crée une confusion hiérarchique entre objet et sujet.

Dawn Woolley est diplômé du Royal College of Art de Londres. Ses expositions récentes sont *Basically Forever* au Tokyo Metropolitan of Photography, ainsi que *Visual Pleasure* à la Hippolyte Photography Gallery à Helsinki en Finlande (2013) et à la Vilniaus Fotografijos Galerija en Lituanie (2012).

www.dawnwoolley.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Projection *Le Féminin à Voies Off*

Cours de l'Archevêché

Mardi 4 juillet à 22h

Suivi de « Alors on danse », une fiesta electro funk avec DJ Bob Sainclou et David Guetto, une vidéo de Julien Taylor et un Studio Photo par Claire Pathé.

Exposition *The Island of the Colorblind*

Sanne De Wilde

6 rue Balze, 13200 Arles

Du 3 au 8 juillet 2017

De 10h à 19h

Vernissage et signature le mardi 4 juillet à 18h

NOS PARTENAIRES



Exposition Sanne De Wilde

